PRIERES POUR LA RACE

Communiqué du Comité de la Langue française

Les jours mauvais que vit présentement l'univers civilisé se doublent d'une angoisse particulière, pour la race française en Amérique, en face des persécutions et des embûches qui se dressent sous ses pas, de divers côtés.

Son premier et son meilleur recours a toujours été celui qui s'adresse à la protection du Ciel, constamment bien marquée, sur les destins de notre nationalité au Nouveau Monde. Plus que jamais, il nous importe de nous tourner vers ce recours et d'implorer cette pro-

tection.

Deux formules de prières existent, qui semblent éminen ment propices à réaliser ce dessin. C'est d'abord la belle prière à S. Jean-Baptiste, le Précurseur, patron des Canadiens français, composée à l'occasion du décret rendu le 23 février 1908 par Sa Sainteté l'ie X, de sainte mémoire, accordant à la requête de S. G. Monseigneur l'Archevêque de Québec, présentée au nom de la Société S. Jean-Baptiste de sa ville épiscopale, la haute faveur de désigner le Préourseur comme patron des Canadiens français de toute l'Amérique. C'est, ensuite, la touchante prière à Jeanne d'Arc, composée par S. G. Mgr Latulipe, évêque de Haileybury, invoquant la protection de la Libératrice sur nos destinées nationales et approuvée tour à tour par Pie X et par Benoît XV, qui a bien voulu y ajouter son auguste souhait "que cette prière obtienne bientôt ce qu'elle demande.

Il a paru utile et opportun au Comité permanent de la Langue française, dans les circonstances actuelles, de favoriser autant qu'il est en son pouvoir, la croisade de recours à l'assistance surnaturelle,

qui semble s'imposer à nos aspirations nationales.

Dans ce but, il a fait préparer, au nom du Ralliement catholique et français en Amérique, son organisme de propagande, une édition Populaire -- avec illustrations et fort jolie: vous en jugerez par l'échantillon ci joint — de ces deux magnifiques prières à S. Jean-Baptiste et à Jeanne d'Arc, avec les invocations qui s'y ajoutent naturellement.

Son désir est de répandre à profusion, et tout à fait gratis, cette double formule de prières, surtout parmi les enfants de nos écoles catholiques, dans tous les centres français de l'Amérique. Ne semble-til pas, en effet, que sur les lèvres de ces chers petits, et jaillissant de ces âmes pures, l'appel à la miséricorde divine aura de meilleures chances d'être promptement entendu et exaucé? Il paraît donc désirable que chaque enfant de nos écoles, collèges et couvents, puisse recevoir l'une de ces formules de prières pour la race, qu'il placera dans son livre de messe, ou même dans un manuel de classe; il ap-